

# PIERRE & GILLES

## la fabrique des rêves

La Philharmonie de Paris consacre une exposition exceptionnelle au duo Pierre et Gilles en mettant en lumière leur relation intime avec la musique. Une plongée étourdissante dans quarante ans de culture gay

Texte Sylvain Zimmermann

**C**e sont des faiseurs, des bons génies, deux papes de la culture qui fait pop. Depuis quatre décennies, Pierre et Gilles façonnent un univers sensuel, irrévérencieux et ultra-coloré, peuplé de stars éternelles et d'anonymes mondialement connus. Leurs images sont comme de gros bonbons qu'on dévore avec les yeux, où se bousculent matelots, madones, saint Sébastien, bombasses mythologiques et héros modernes. Leurs influences : James Bidgood (*Pink Narcissus*), Kenneth Anger, plusieurs voyages (Inde et Maroc) et des trouvailles glanées au coin de la rue. Mais une image de Pierre et Gilles se reconstruit au premier coup d'œil.

La Philharmonie de Paris met en lumière leur histoire d'amour la plus passionnelle : celle avec la musique. Cette exposition en forme de pèlerinage pop rassemble plus de 110 œuvres du couple, dont certaines, inédites. Beaucoup sont rentrées dans la légende : l'inoubliable clin d'œil de Lio pour "Les brunes comptent pas pour des prunes", Marc Almond en diable et en buveur d'absinthe, Nina Hagen ligotée, Iggy Pop halluciné, Stromae dans un bouquet de fleurs, etc. Dans l'exposition, à chaque portrait est associée une chanson. Pas forcément un tube : la mythique pochette de *La*

*Notte, la Notte*, d'Étienne Daho, est ainsi accompagnée par "Saint-Lunaire, dimanche matin". "C'est mon titre préféré de l'album, confie Pierre Commy, le photographe du duo, à TÊTU. Son côté nostalgique est parfaitement adapté. On a choisi des morceaux qui jouent vraiment avec les images." Ils ont également tenu à célébrer des artistes "un peu mis dans l'ombre", comme Mathématiques modernes, Philippe Krootchey, Edwige Belmore, sans oublier Marie-France. Pierre et Gilles ne restent pas pour autant figés dans le passé. Ils présentent pour l'occasion de nouveaux tableaux mettant en scène leurs derniers coups de cœur : Elias Dris, Juliette Armanet et Clara Luciani, qu'ils "adorent".

Première attraction de l'expo, "L'Autel de la musique" est en réalité la reconstitution de l'extraordinaire meuble télé qui trône dans leur salon, au Pré-Saint-Gervais. Entouré de photos et d'une accumulation de bibelots, un

écran projette les clips réalisés par Pierre et Gilles pour Mikado, Marc Almond ou encore Helena Noguerra... "On a eu pas mal de propositions à l'époque, même Elton John voulait un clip ! se souvient Pierre. Mais on a vite arrêté. Les grosses équipes, le temps compté, etc., cela ne correspondait pas du tout à notre façon de travailler."

Parmi les trésors exposés à la Philharmonie, signalons l'éblouissante *Madone au cœur brisé*, avec Lio, une photo qui n'a pas été présentée en public depuis des années. On trouve aussi un second portrait de Daho, *Le Doigt de Dieu*, montrant le chanteur tenant un crâne. "Cette photo sombre allait avec ce qu'a vécu Étienne, qui a frôlé la mort, explique Pierre. C'est Étienne et Kenneth Anger mélangés." Saisissant.

L'exposition La Fabrique des idoles dévoile aussi le long processus de "pierre-etgillisation" (plusieurs semaines de travail) à travers un docu sur les coulisses du portrait d'Eddy de Pretto en *Petit Roi*. L'autre membre du duo, le peintre Gilles Blanchard, aurait bien aimé habiller le rappeur avec un *rainbow flag*... Mais le clou de la visite, c'est cet espace entièrement dédié à Sylvie Vartan : six tableaux éclatants et une "chambre de fan rêvée" ! "On y a placé tout un tas d'objets, de photos et plein de dessins de Sylvie réalisés, adolescent, par Pierre, confie Gilles. C'est comme une boîte magique !" Les fabricants de rêves n'ont rien perdu de leur âme d'enfant. TÊTU

"On a eu pas mal de propositions à l'époque, même Elton John voulait un clip !"

# TEMPLON



PIERRE ET GILLES

*TÊTU*, hiver 2019



## JULIETTE ARMANET

*“Ce portrait, c’est mon baptême pop”*

“L’esthétique de Pierre et Gilles a toujours été une référence pour mes chansons, pour les images de mes chansons. Une vraie cathédrale de fantômes. Au départ, ils m’imaginaient en sainte Philomène, avec une ancre de marin autour du cou. Mais j’avais envie d’un personnage plus ambigu sexuellement, plus conquérant. Un jour, ils m’ont écrit : « On vient de croiser une image de Jeanne d’Arc, tu lui ressembles beaucoup. » Cette image me touche, car c’est l’histoire de l’émancipation d’une femme. Pour moi, Jeanne d’Arc est une figure très

féministe, une guerrière-poétesse. J’aime aussi le fait que le tableau se passe la nuit, il y a ces étoiles qui la guident, un petit rat en bas à droite... On a fait plein de photos où j’avais les cheveux secs, mais ça ne marchait pas, ça faisait Godefroy le Hardi dans *Les Visiteurs* ! On a mouillé mes cheveux, et à un moment le coiffeur a mis une mèche sur ma joue. Il n’y a qu’une seule photo avec la mèche. Comme si on était dans un élan. C’était celle-là ou rien ! Ce portrait par Pierre et Gilles, c’est mon baptême pop.”

# TEMPLON

## II

PIERRE ET GILLES

TÊTU, hiver 2019

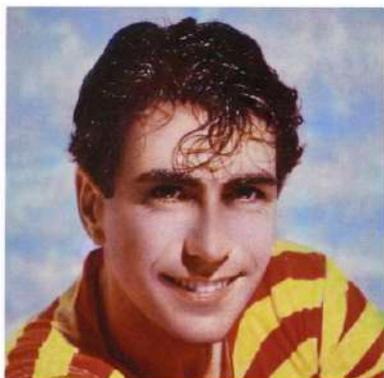


### PASCALE BOREL

**"Cette image a été décisive dans la carrière de Mikado"**

"J'avais flashé sur les portraits en couleurs que Pierre et Gilles faisaient pour les couvertures du magazine *Façade*. Cela correspondait exactement à ce que je voulais pour la pochette de l'album de Mikado. Je les ai donc contactés par l'intermédiaire de Didier Lestrade. La pochette de *Naufrage en hiver* a été réalisée dans leur ancien appartement-studio de la rue du Faubourg-Saint-Antoine. Leur petit oiseau Bibic était présent pendant la séance photo. Il préférait les garçons et ne m'aimait pas trop. Il me donnait de petits coups de bec dans les cheveux dès qu'il le pouvait ! Cette image a eu un rôle décisif dans la carrière de Mikado, elle a été la première d'une série de clips, d'images, de pochettes et de publicités qui ont illustré et imprégné notre univers musical.

À la fenêtre, Pascale Borel et Grégory Czerkinsky.



### NICOLA SIRKIS

**"Leurs photos ont un côté boule à neige"**

"Cette photo était une demande de ma part pour la pochette de « Tes yeux noirs ». Avant tout, je voulais un projet en noir et blanc, alors que Pierre et Gilles faisaient toutes leurs photos en couleurs. Ils ont pourtant accepté, et après nous avons fait la couverture du livre biographique pour les cinq ans du groupe. C'était encore dans leur petit studio, un dimanche, je crois. Je trouve leur couple extraordinaire et tellement complémentaire, dans la vie comme dans le travail. C'est l'une des rares pochettes d'Indochine avec nos visages dessus. Leurs photos ont un côté boule à neige pour touristes, jamais vulgaires, mais romantiques."

Tes yeux noirs, Indochine.



### ALAIN CHAMFORT

**"Je suis fier de faire partie de leur collection"**

"C'est une photo à part, la seule que j'ai faite avec Pierre et Gilles. Il y a une imagerie de mauvais garçon dans les ports, un peu à la Jean Genet. Ce qu'a repris Jean-Paul Gaultier par la suite. Leur univers et le mien se croisaient bien à l'époque. Dans mes chansons aussi, il y avait cette ambiguïté... Étienne Daho avait fait une photo un peu similaire quelque temps avant [pour la pochette de *La Nuit, la Nuit*]. Moi, mon tee-shirt était rayé rouge... Étienne ne m'a jamais reproché ça. Ce que j'aime chez Pierre et Gilles, c'est l'excès : ça touche à la religion, au sexe. Il y a une violence maîtrisée dans leurs photos. Je suis fier de faire partie de leur collection, avec Marie-France, Lio... On a l'impression d'appartenir à un petit club."

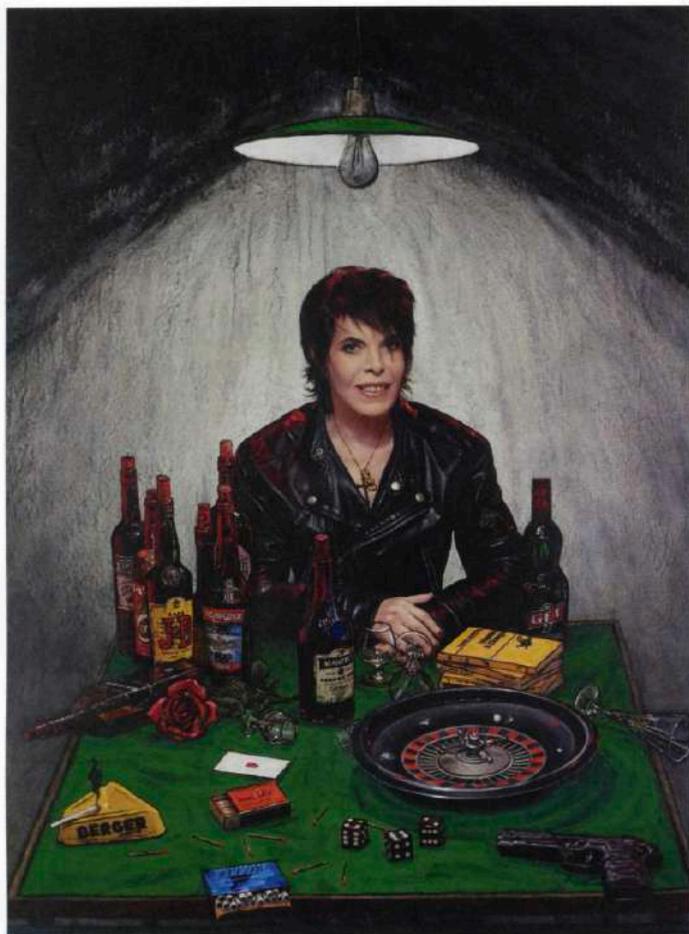
Rendez-vous, Alain Chamfort.

# TEMPLON



PIERRE ET GILLES

TÊTU, hiver 2019



## DANI

**“Je la trouve très gaie  
ma partie sombre”**

“J’aime ce regard qu’ils ont porté sur moi : le jeu, les cigarettes, la lampe... Ils ont mis des bouteilles pour Bernard Buffet – ils adorent ce peintre, c’était un ami. Il y a quelque chose de très tendre dans cette photo. Je ne sais pas trop si elle me résume... Il y a une partie sombre, mais qui n’en a pas ? Je la trouve très gaie ma partie sombre ! Comme tous les gens, j’ai traversé des épreuves, des chagrins, vécu des petits et des grands bonheurs... On s’est rencontrés au Palace. Cela faisait 35 ou 40 ans qu’on devait faire une photo. Cela demande du temps d’avoir un joli rendez-vous. Ils ont choisi la chanson “Comme un boomerang” [écrite par Serge Gainsbourg pour la participation de Dani à l’Eurovision, en 1975] pour accompagner la photo dans l’expo. Je trouve ça cool. C’est beau d’avoir des artistes comme ça sur sa route.”

Le Grand Jeu, Dani.



## PIERRE LAPOINTE

**“Ce portrait est comme une carte  
postale de Noël”**

“Je suis le premier Québécois qu’ils photographient. J’ai trouvé ça drôle d’incarner, pour eux, un coureur des bois, de faire un clin d’œil historique dans un contexte pop. J’ai d’abord confectionné un véritable costume de coureur des bois avec une assistante qui travaille pour le théâtre et le cinéma à Montréal. Puis je suis arrivé à Paris avec ma ceinture fléchée, mes peaux d’animaux morts, pour être immortalisé par Pierre et Gilles ! J’aime ce portrait, c’est comme une carte postale de Noël. L’encadrement ressemble à une meringue ! Pierre et Gilles sont très importants dans l’histoire de l’art et de la culture LGBT+. Ils font des images qui restent en tête comme une belle mélodie pop.”

Le Coureur des bois, Pierre Lapointe.

# TEMPLON

## II

PIERRE ET GILLES

TÊTU, hiver 2019

### LIO

**“Ils font un travail sentimental”**

“J’avais à peine 17 ans quand je les ai rencontrés. C’est Edwige [Belmore] qui me les a présentés et la première photo a rapidement suivi. On a fait *Lio dans les herbes*. C’était prémonitoire, car j’adore fumer de l’herbe aujourd’hui ! Ils ont le sens de l’iconographie décalée, en tangente ! Pour “Les brunes comptent pas pour des prunes”, on voulait un soleil d’Hollywood. On voulait Natalie Wood, James Dean... Cette photo est juste, parfaite. Ils font un travail sentimental, un peu comme la musique italienne de Toto Cutugno ou d’Adriano Celentano. *La Madone au cœur blessé* est pour moi l’image la plus représentative de Pierre et Gilles. Mais je ne suis pas neutre, évidemment ! Encore une prémonition, car j’ai eu le cœur passablement en miettes. Aujourd’hui, je le recolle, mais il est plein d’éclats. Et puis je suis portugaise ; les madones, on connaît.”

La Madone au cœur blessé, Lio.



### SYLVIE VARTAN

**“Ils ont gardé une âme d’enfant”**



“Pierre et Gilles sont devenus de bons amis au fil des années. Je ne pensais pas avoir une telle place dans leur exposition à la Philharmonie, avoir une chambre rien que pour moi ! Je suis très honorée. Ils ont gardé une âme d’enfant. Ils magnifient les gens. Ça m’a toujours plu de me prêter à leur imagination. Parmi les portraits qu’ils ont réalisés de moi, j’aime beaucoup *Fujiyama mon amour*. Cette photo est née de notre amour mutuel pour le Japon. Je porte un uniforme pour mon plus grand bonheur. Je suis toujours partante pour incarner des personnages qui ont un côté théâtral ! Je viens d’enregistrer une chanson pour Pierre et Gilles dont les paroles ont été écrites par Éric Chemouny, l’un de mes auteurs préférés, et la musique est signée Pierre Lapointe. C’est une chanson qui parle de poésie et de créativité.”

*Fujiyama mon amour*, Sylvie Vartan.